

Premier Camerounais vénérable

Le pape François a approuvé le 20 mai la reconnaissance des vertus héroïques du premier vénérable du Cameroun, le Père Simon Mpeke, surnommé Baba Simon. Né en 1906 à Batombé dans une famille d'agriculteurs animistes, il fait ses études au sein d'une école tenue par des missionnaires pallotins allemands. Baptisé en 1918, il est ordonné prêtre en 1935. Il rejoint l'institut séculier des Petits Frères de Jésus, dont la rencontre l'a marqué, et devient un des fondateurs de l'Union sacerdotale Jésus Caritas au Cameroun en 1956. Missionnaire dans le nord du pays, il y prêche l'Évangile jusqu'à la fin de sa vie, se mettant au service d'une population majoritairement musulmane ou païenne. Il est à l'origine de nombreuses conversions. | [cath.ch](#)

Fonte des glaciers: ONG inquiètes



© Andrea Furger, Fastenaktion

Plus de 150 personnes ont rendu hommage le 20 mai au glacier de Morteratsch, au pied de la Bernina (GR), en train de disparaître. La cérémonie a été l'occasion de promouvoir le oui à la loi sur la protection du climat soumise au peuple suisse le 18 juin.

Depuis le début des relevés il y a plus de 100 ans, jamais la fonte des glaciers dans les Alpes n'a été aussi rapide que ces dernières années, a expliqué le glaciologue Matthias Huss, de l'École polytechnique fédérale de Zurich. Dans les prochaines décennies, nombre de glaciers alpins disparaîtront, a-t-il rappelé lors de la cérémonie organisée par une quinzaine d'ONG environnementales et de développement dont Action de Carême (AdC) et l'Entraide protestante suisse (EPER).

Le Sud première victime

S'exprimant au nom des pays du Sud, le prêtre Tony Labiao, membre de Caritas Philippines, a demandé à la Suisse et aux pays industrialisés de prendre d'urgence des mesures contre le dérèglement climatique dont les répercussions touchent principalement les pays les plus vulnérables.

La présidente du Conseil synodal de l'Église évangélique réformée des Grisons, Erika Cahenzli, a donné à la cérémonie une impulsion spirituelle dans une perspective chrétienne: «La protection du climat est l'expression de notre responsabilité globale envers la création. Il s'agit de préserver, aujourd'hui et à l'avenir, les moyens de subsistance de l'ensemble des êtres vivants». | [cath.ch](#)

UNE QUESTION À LA FOI

La chronique
de l'abbé Lafargue



?

Activer l'Esprit

A cette période de l'année, cinquante jours après Pâques, nous célébrons la Pentecôte. Loin d'être la simple évocation de l'Esprit descendu sous la forme de langues de feu sur les apôtres, cette fête est d'abord l'occasion de réactiver en nous l'Esprit saint. Cette force gigantesque que nous possédons depuis notre baptême et sa confirmation, depuis que nous professons notre foi en paroles et en actes.

Mais l'Esprit saint se comporte peu ou prou comme l'une de ces applications libres que nous téléchargeons sur nos Smartphones, sur nos tablettes ou sur nos ordinateurs. C'est gratuit, cela va nous permettre de réaliser de grandes choses, mais encore faut-il l'activer et savoir l'utiliser. Sans quoi elle ne fait qu'encombrer la mémoire.

Alors comment activer et utiliser cet Esprit qui somnole – parfois du moins, reconnaissons-le! – au fond de nous? On l'active par la prière: c'est l'une des manières infaillibles de réveiller l'Esprit. Puis on en use par la pratique. Attention, je ne parle pas ici nécessairement de la pratique dominicale, je parle d'abord de faire droit à ce célèbre verset de la lettre de Jacques: «La foi qui ne produit pas d'œuvres est morte» (Jc 2, 17).

A nous d'être inventifs, une fois cette nouvelle Pentecôte passée, pour que – par des actes concrets – nous puissions activer et user de cet Esprit qui est en nous afin d'en faire profiter celles et ceux qui nous entourent! |